

Accueillir Marie



Lettre pastorale

+ Thierry Brac de la Perrière
Évêque de Nevers

Notre diocèse est engagé dans des changements qui vont concerner l'organisation des paroisses. Devant l'évolution de notre Eglise et de nos territoires, comment nous rassembler dans le Christ et annoncer le Christ ? Cela ne peut se réduire à des questions d'organisation, c'est une affaire de conversion : pour une véritable communion d'amour et de foi entre croyants, pour un véritable témoignage d'espérance et de charité envers tous. Notre dynamisme missionnaire dépend de cette conversion.

Pourquoi donc une lettre pastorale sur Marie ? Parce que la Vierge Marie peut nous aider à devenir de vrais disciples, et donc de vrais témoins de Jésus. Marie est là, à la naissance de Jésus comme à la naissance de l'Eglise. Et au moment où Jésus passe de ce monde au Père, il donne Marie à l'Eglise et l'Eglise à Marie.

Je voudrais donc, pour accompagner notre vie d'Eglise, cette année, vous proposer Marie, la mère et la servante du Seigneur, comme guide pour devenir un peu plus frères et sœurs, serviteurs et témoins du Fils de Dieu.

I - Aimer Marie pour aimer Jésus

1. MARIE DANS LE CŒUR DE DIEU : « TU ES BENIE ENTRE TOUTES LES FEMMES, LE SEIGNEUR EST AVEC TOI »

Quand j'étais au catéchisme, j'ai retenu de Marie qu'elle était « la plus belle des femmes ». Cette vérité, dite de façon simple et suggestive, m'apparaît d'une grande profondeur. Cette beauté, que l'enfant ne peut envisager que de façon intuitive et sans implication charnelle d'aucune sorte, l'iconographie et l'art religieux l'ont exprimée sans relâche tout au long de l'histoire. L'iconographie orientale, avec ses règles, dit la place de Marie dans notre foi. Elle célèbre la *Theotokos*, la Mère de Dieu, telle que le concile d'Ephèse l'a proclamée en 431. De son côté, l'art chrétien occidental, qui a accentué la dimension affective de la foi, cherche à représenter Marie dans la beauté de son être et de sa vocation. La maternité virginale de Marie, sa conception immaculée, sa foi en la Parole de Dieu, la présence de l'Esprit en elle, c'est tout cela qui fait de Marie « la toute sainte » selon la belle expression orientale, et « la toute belle » du Cantique des cantiques¹. A Marie peut s'appliquer l'exclamation du Psaume : « *Le Seigneur aime les tentes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob* ». En effet, Marie figure l'Eglise, nouvel Israël, par qui est enfanté et mis au monde le Christ, conçu du Saint-Esprit. Marie est, depuis le début de son existence, c'est-à-dire sa conception, spécialement préparée à devenir la mère du Seigneur, et donc « l'arche d'alliance » qui porte le Verbe fait chair.

Jésus est donc en Marie, et vient par Marie. Il vient par la porte ouverte de la foi de Marie, du oui qu'elle dit à l'ange : « Voici la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole ». Ce oui que Marie dit dans son cœur tout au long de la vie terrestre de Jésus, jusqu'au pied de la croix. Mais antérieurement, Jésus vient par la porte ouverte du cœur de Dieu, cette

¹ Cantique des cantiques 1,15 ; 2,10 ; 4,1 etc.

² Psaume 87(86),2

porte ouverte de sa miséricorde qui veut sauver tous les hommes. Il vient dans un grand oui au Père : « Me voici Seigneur, pour faire ta volonté ».

2. MARIE DANS LE CŒUR DE L'ÉGLISE : « FAITES TOUT CE QU'IL VOUS DIRA »

La dévotion mariale s'enracine dans la foi au Christ, dont elle ne peut être détachée. Bien des difficultés de chrétiens concernant la place de Marie viennent de ce que, dans certaines pratiques tout du moins, la dévotion mariale semble mettre au second plan l'adoration due à la Sainte Trinité. Dans bien des esprits, s'exerce une sorte de concurrence entre Marie et Jésus, de peur que la place donnée à Marie amoindrisse celle de Jésus. Or la « vraie dévotion » à la Vierge Marie, présentée de manière magistrale par saint Louis-Marie Grignion de Montfort, échappe à ce risque. « Jésus Christ est l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin de toutes choses »³. « Si donc nous établissons la solide dévotion à la Très Sainte Vierge, ce n'est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus Christ, ce n'est que pour donner un moyen aisé et assuré pour trouver Jésus Christ. Si la dévotion à la Sainte Vierge éloignait de Jésus Christ, il faudrait la rejeter comme une illusion du diable mais tant s'en faut [...] : cette dévotion ne nous est nécessaire que pour trouver Jésus Christ parfaitement, l'aimer tendrement et le servir fidèlement »⁴.

Je ne peux ici reprendre l'ensemble de la doctrine de l'Église concernant Marie. Mais l'appel de Marie est tout entier ordonné à l'accueil de Jésus, dont la mission est de nous établir dans la communion du Père, par l'offrande de sa vie et le don de l'Esprit Saint. La mission même de Marie est de nous tourner vers Jésus, comme elle l'a fait à Cana : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». C'est la seule parole de Marie à l'égard des disciples, et elle dit l'essentiel. Elle reprend l'invitation de Jésus lui-même, à faire la volonté du Père : « *Fais cela et tu vivras* »⁵, répond Jésus au scribe qui lui demande ce qu'il lui faut faire pour avoir la vie. Ce qu'il s'agit de « faire », c'est d'obéir au double commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Et Jésus conclut de même son enseignement sur le Mont des Béatitudes : « *Ce n'est pas en me disant 'Seigneur, Seigneur', qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux* »⁶.

Marie, dans l'Évangile comme dans la vie de notre Église, ne cesse de nous inviter à faire la volonté de Jésus, qui est la Parole vivante du Père. Dans les apparitions attestées par l'Église, et en particulier celles de Lourdes qui nous sont particulièrement familières, Marie reprend le message de l'Évangile qui invite à une conversion radicale : nous reconnaître pécheurs, nous laver et boire à la source, « faire pénitence », « prier pour les pécheurs ». « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* »⁷ : tels sont les premiers mots de Jésus en commençant son ministère. Cette invitation est à entendre et réentendre, tant nos cœurs s'endurcissent, s'habituent à la médiocrité et aux multiples compromis avec l'esprit du monde. La Vierge Marie, qui d'emblée a dit « *Voici la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole* »⁸, est bien placée pour nous inviter à entrer dans une véritable conversion, c'est-à-dire une confiance radicale dans la Parole de Dieu et l'obéissance à cette Parole.

³ *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* n°61

⁴ *Ibid.* n°62

⁵ Luc 10,28

⁶ Matthieu 7,21

⁷ Marc 1,14

⁸ Luc 1,38

3. MARIE DANS NOTRE CŒUR : « VOICI TA MÈRE »

C'est au « disciple bien-aimé » que Jésus, sur la croix, donne Marie pour mère. « *Dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui* ».⁹ Une tradition rapporte à ce sujet que Marie a pu suivre Jean jusqu'à Ephèse, après avoir été accueillie à Jérusalem. Mais au-delà de l'aspect historique, cet accueil de Marie par le disciple de Jésus, le seul resté au pied de la croix, a des choses à nous dire. Saint Augustin nous dit : « Quel est ce 'chez lui' dans lequel Jean reçut la mère du Sauveur? Est-ce qu'il n'était pas du nombre de ceux qui avaient dit : « *Voici que nous avons tout quitté pour te suivre ?* »¹⁰. Il la reçut donc chez lui, non pas dans ses propriétés, parce qu'il n'en avait pas, mais dans son affection, qui le portait à prodiguer à la mère de Jésus tous les offices personnels »¹¹.

Jean est le disciple dont Jésus dira, après sa résurrection : « *Je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne* »¹². Ce disciple, demeuré auprès de la croix, et dont Jésus veut qu'il demeure jusqu'à ce qu'il vienne, figure l'Église tout entière. C'est à nous, ensemble, que Jésus dit « Voici ta mère ». A nous, ses disciples bien-aimés, qui avons à témoigner de sa résurrection, et qui pourtant sommes encore au pied de la croix. A nous qui sommes appelés à demeurer dans la foi, jusqu'au jour de sa venue.

C'est aussi à chacun d'entre nous que Jésus dit : « Voici ta mère ». Je suis invité par Jésus à prendre Marie dans la demeure de ma foi, de mon cœur, la considérer comme ma propre mère. En confiant Marie à son disciple, sur la croix, Jésus confie tout autant son disciple à Marie. Il lui confie chacun de ses disciples. « Voici ta mère. Prends-la chez toi, dans la demeure de ta foi, de ton cœur. »

II – La prendre avec nous

Cette invitation de Jésus à prendre Marie pour mère, à l'accueillir chez nous, comment y répondre ?

1. L'ACCUEILLIR DANS NOTRE CŒUR

Prendre Marie chez soi, la prendre avec soi, c'est une démarche personnelle, une démarche intérieure qui peut se traduire par des pratiques extérieures. La démarche intérieure est une démarche de foi. Puisque Jésus a voulu nous être donné par Marie, c'est par elle aussi qu'il nous faut l'accueillir. Pour accueillir Jésus, nous unir à Marie par qui il est venu.

Comme Marie et avec elle, nous sommes invités à dire oui au Seigneur, sans forcément comprendre sa volonté. Mais nous pouvons dire comme elle, chaque jour, à chaque occasion, à chaque instant : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ». Cela nous conduira à dire, comme Jésus : « Que ta volonté soit faite et non la mienne ».

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Mt 19,27

¹¹ *Commentaire sur l'Évangile de Jean, 137*

¹² Jean 21,22

Comme Marie et avec elle, nous pouvons contempler les événements et les méditer dans notre cœur¹³. Prendre le regard de Marie sur Jésus et sur les événements de notre vie, à la lumière de l'Esprit Saint.

Comme Marie à Cana et avec elle¹⁴, nous faisons confiance à Jésus, sans savoir à l'avance ce qu'il dira. Et comme les serviteurs de la noce, nous faisons confiance à Marie qui nous invite à « faire ce qu'il nous dira ».

Comme Marie et avec elle, nous suivons le chemin de Jésus. Nous sommes « sa mère et ses frères » par la mise en pratique de sa parole : « *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique* »¹⁵. L'écoute de la Parole de Dieu, en vue non pas de la connaître de façon intellectuelle mais d'en être habités et transformés, voilà notre attitude de disciples. Et Marie est notre modèle, par la manière dont elle a laissé le projet de Dieu transformer toute sa vie, et dont elle s'est laissé conduire et même éconduire¹⁶ par le Christ. En Jésus – et Marie la première a appris cela – tout ce qui est humain est ordonné à Dieu, à sa vie en nous, à notre vie en lui.

Comme Marie et avec elle, nous sommes appelés à suivre Jésus jusqu'à la croix. Le glaive qui a transpercé le cœur de Jésus, a aussi invisiblement transpercé le cœur de sa mère¹⁷. C'est une réalité bien humaine, qu'une maman souffre avec son enfant, et préférerait mourir elle-même que voir mourir son enfant. C'est vrai pour Marie, mais au pied de la croix elle reste debout, c'est-à-dire dans la foi et l'espérance, au cœur de sa douleur. Apprenons de Marie à demeurer au pied de la croix, où nous souffrons avec Jésus, où se mène le combat pour croire en lui, espérer en lui, aimer en lui.

Comme Marie et avec elle, avec toute l'Eglise, nous nous tenons au Cénacle¹⁸, c'est-à-dire dans la chambre intérieure de notre cœur, pour accueillir sans cesse l'Esprit Saint, donné une fois pour toutes à l'Eglise mais à demander sans relâche. C'est l'invitation même de Jésus, et sa promesse : « *Comment votre Père du ciel ne donnerait-il pas l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ?* »¹⁹

La Vierge Marie étant désormais glorifiée auprès de son Fils, elle continue pour nous sa mission maternelle, par son intercession ininterrompue. « Après son Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession répétée elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel ? [...] C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Eglise sous les titres d'avocate, d'auxiliatrice, de secourable, de médiatrice »²⁰. Nous sommes donc encouragés à l'invoquer elle-même, qui coopère à l'œuvre de son Fils²¹.

¹³ Cf. Luc 2,19 ; 2,51

¹⁴ Cf. Jean 2,1-12

¹⁵ Luc 8,19-21 ; voir aussi Matthieu 12,46-50 ; Marc 3,31-35

¹⁶ Comme au retour de pèlerinage à Jérusalem, où Jésus reproche à Marie et Joseph de ne pas avoir compris qu'il se devait d'être 'aux affaires de son Père' (cf. Luc 2,49) ; ou bien lorsque sa famille le demande alors qu'il est en train d'enseigner à ses disciples (cf. Marc 3, 31-35 et parallèles)

¹⁷ Comme l'avait prophétisé Syméon, en Luc 2,35

¹⁸ La pièce où Jésus a réuni ses apôtres le soir du Jeudi Saint (cf. Luc 22, 7-19), où ils se sont sans doute également rendus pour prier après la résurrection, en attendant la venue de l'Esprit Saint : cf. Actes 1,4-5 ; 2,1-4

¹⁹ Cf. Luc 11,13

²⁰ *Lumen Gentium* n° 62

²¹ Voir dans le *Catéchisme de l'Eglise catholique* notamment les § 964 à 970

Cette démarche de foi, concernant la place de Marie dans l'œuvre du salut, est essentiellement une attitude de confiance et d'abandon, une attitude d'humilité dans laquelle nous savons que nous ne pouvons rien par nous-mêmes, par nos seules forces. Jésus nous l'a dit : « *Hors de moi vous ne pouvez rien faire* »²². Remettre sa vie à Dieu, c'est l'attitude fondamentale du disciple, à la suite de Jésus et à l'exemple de Marie. Pour cela, nous sommes invités à nous remettre entre les mains de Marie elle-même. Lorsque sur la croix Jésus confie son disciple bien-aimé à Marie, la lui donnant pour mère, c'est bien son intention : que Marie porte son attention maternelle à ses disciples bien-aimés.

2. DES PRATIQUES EXTERIEURES

Comment nous tourner vers Marie ? De quelle manière concrète la prendre chez nous ?

Selon la sensibilité et l'histoire de chacun, cela peut prendre des formes très variées. La prière la plus simple et la plus belle est bien sûr le *Je vous salue Marie*, que tout enfant devrait apprendre dès que possible, à la suite du *Notre Père*. Cette prière est faite avec l'Évangile : la salutation de l'ange Gabriel à l'Annonciation²³, la salutation d'Elisabeth à la Visitation²⁴, en ajoutant la désignation de Marie comme Mère de Dieu au Concile d'Ephèse (qui ne fait que reprendre l'acte de foi d'Elisabeth : « mère de mon Seigneur »²⁵) et une invocation toute simple venue du pape saint Pie V : prie pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort.

Cette prière, avec le *Notre Père*, compose l'essentiel de la prière du Rosaire, par laquelle nous méditons, avec Marie, les mystères du Christ. La tradition de l'Église est riche de belles prières à Marie, à commencer par le *Sub tuum praesidium* (« sous l'abri de ta miséricorde »), qui remonte au moins au 3^e siècle.

Dans notre vie personnelle, nous nous tournons plus ou moins spontanément vers Marie. Mais nous tirerons profit à ne pas craindre de nous attacher à elle et de la prier souvent. Elle peut nous accompagner dans toutes nos activités, dans nos soucis et nos projets, dans nos souffrances et nos joies, pour les tourner vers Dieu.

Certains d'entre nous ne prient pas du tout Marie, soit parce qu'ils ne prient pas du tout, soit parce qu'ils croient qu'elle fera de l'ombre à Jésus. Mais écoutons la réponse que donne Grignon de Montfort : « Jamais on n'honore plus Jésus Christ que lorsqu'on honore plus la Très Sainte Vierge, puisqu'on ne l'honore qu'afin d'honorer plus parfaitement Jésus Christ, puisqu'on ne va à elle que comme à la voie pour trouver le terme où on va, qui est Jésus »²⁶.

D'autres prient habituellement Marie, se confient à elle spontanément, et transmettent à leurs enfants l'amour de la Sainte Vierge.

Il peut arriver que l'on aille plus loin dans l'attachement à la Vierge Marie. Il peut aller jusqu'à un acte personnel de consécration à Jésus par Marie, à travers un engagement à se donner à elle tout entier, dans le but d'une fidélité plus parfaite à la consécration fondamentale qui est

²² Jean 15,5

²³ Luc 1,28

²⁴ Luc 1,42

²⁵ Luc 1,43

²⁶ *Traité de la vraie dévotion* n° 94

celle du baptême. Il en est ainsi des personnes qui, par exemple, ont reçu le scapulaire ou se sont consacrées au sein d'un institut ou entre les mains d'un prêtre.

L'expérience des saints, dans l'Église catholique, montre la fécondité de l'attachement à Marie, et l'exemple du saint pape Jean Paul II est lui-même éloquent. Sa devise *Totus Tuus* (« Je suis tout à toi Marie »), empruntée à saint Louis-Marie Grignion de Montfort, donne la clé de son ministère. « *Totus tuus ego sum et omnia mea tua sunt. Accipio Te in mea omnia. Praebe mihi cor tuum, Maria* – Je suis tout à toi et tout ce qui est à moi est à toi. Je te prends pour tout mon bien. Donne-moi ton cœur, O Marie »²⁷.

L'exemple des saints ne peut que nous pousser à accueillir Marie résolument, sans crainte, sans retenue, comme l'hôte de nos cœurs. C'est par elle que nous vient Jésus, c'est avec elle que nous entrons dans l'amour de Jésus, c'est en elle que nous pouvons trouver notre plein accomplissement en Jésus.

3. L'ACCUEILLIR DANS NOS FAMILLES ET NOS COMMUNAUTES

La famille est la première cellule de l'Église comme de la société. Nous connaissons bien les difficultés que rencontrent les familles. Malgré cela – ou à cause de cela – il nous faut mettre Marie dans nos maisons. La prier en famille, la prier en couple, la prier dans les situations difficiles. Si le premier signe de Jésus a été donné à Cana, au cours d'un mariage, c'est bien pour dire l'attention de Jésus à notre vie humaine, dans ses joies et ses soucis. Et Cana nous montre bien la place de Marie : discrète, attentive, confiante, et faisant agir Jésus. Se tourner vers Marie peut être utile dans une démarche de pardon à donner, de crise à dénouer, de projet à mener à bien. Marie demande avec nous l'Esprit Saint, elle invoque pour nous la miséricorde ou l'aide du Seigneur, elle nous apprend en tout l'humilité et la confiance en Dieu : « *Le Seigneur rabaisse les puissants et élève les humbles [...] Sa miséricorde s'étend d'âge en âge...* »²⁸.

Une belle coutume existe dans les familles sri-lankaises qui sont chez nous, à Nevers : pendant les mois d'octobre et de mai, elles s'invitent tour à tour dans leur maison, pour un temps de prière et de louange mariale. D'autres personnes sont invitées, tout est magnifiquement décoré, et même s'il y a beaucoup de monde entassé dans une petite pièce, on ne peut être qu'impressionné par la ferveur de la prière. La foi ainsi vécue en famille et entre familles soude une communauté qui a besoin de garder ses traditions, mais elle est aussi une lumière partagée avec d'autres, et cela me paraît bon pour tout le monde.

Dans nos communautés paroissiales, il est bon aussi que Marie soit mise à l'honneur. Une paroisse est une famille de familles, elle est en quelque sorte « l'Église qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles » selon l'expression de saint Jean Paul II²⁹. Dans nos paroisses nous organisons parfois le chapelet, et les Equipes du Rosaire³⁰ existent dans notre diocèse. Que ce soit à l'église paroissiale ou dans nos maisons, ce n'est pas le lieu qui importe mais la communion des personnes dans la foi et l'amour. Prier Marie dans nos églises et nos maisons, c'est accueillir Marie pour qu'elle nous aide à conformer nos cœurs au Christ. Dans la catéchèse, mais aussi dans nos rencontres de chrétiens, que la prière soit à la première place, et que Marie

²⁷ *Ibid.* n° 266

²⁸ Luc 1,46-56

²⁹ *Christifideles laici*, n°26

³⁰ Elles se rassemblent à domicile, pour méditer les mystères du Rosaire à partir de la Parole de Dieu et prier pour l'Église et le monde

n'y soit pas oubliée. Dans la liturgie eucharistique Marie est toujours présente, et saint Joseph lui est désormais associé. Cela dit sa place dans notre foi. Il n'y a pas systématiquement à ajouter une prière à Marie après la messe, mais en certaines occasions j'y suis favorable. En revanche, il importe de faire attention à la place des chants à Marie dans la liturgie de la messe. Le temps de la communion et l'action de grâces après la communion sont réservés à la méditation sur le mystère eucharistique. Lors des fêtes mariales, on peut mettre à l'entrée - comme à la sortie - un chant à Marie, ce qui n'est pas toujours le cas. Il faut également vérifier, dans la rédaction de la prière universelle, la juste expression de la foi concernant la Vierge Marie. A la messe, la prière n'est jamais adressée à Dieu « par Marie ».

La prière mariale, dans nos paroisses, ne doit pas être l'apanage de quelques groupes ou personnes ayant une « sensibilité » mariale. Elle doit prendre sa place dans la vie habituelle de la communauté chrétienne, et accompagnée par les pasteurs, ceux-ci ne devant pas craindre d'être avec leur peuple pour dire un chapelet ou participer à une démarche qui paraît être de la « piété populaire ». J'encourage les multiples pèlerinages locaux qui existent dans notre diocèse. Ils rassemblent bien au-delà des pratiquants habituels de nos paroisses et peuvent être l'occasion de belles catéchèses.

III - Une année avec Marie dans notre diocèse

Notre Eglise diocésaine, comme toute l'Eglise, est sous le manteau maternel de Marie, comme le montre la belle statue de la Vierge du Réconfort³¹ qui est représentée en couverture. Or nous croyons, ou nous faisons comme si notre vie chrétienne et notre mission n'avaient pas besoin de la grâce de Dieu, nous comptons sur nos seules forces. C'est là notre erreur fondamentale, et c'est sans doute l'une des raisons d'un manque de fécondité de notre vie ecclésiale.

En cette septième année de mon ministère parmi vous, je prends plus nettement conscience qu'il nous faut plus résolument nous disposer, ensemble et chacun pour sa part, à accueillir la grâce de Dieu et nous laisser conduire par lui dans tous nos projets et dans notre vie quotidienne. Or la Vierge Marie a accueilli dans un cœur pleinement ouvert, pleinement disponible, l'appel de Dieu pour elle, et peut nous aider à le faire à notre tour.

Quel est l'appel de Dieu pour nous ? C'est, me semble-t-il, ce que j'ai développé dans ma première lettre pastorale : « *Crois, aime, espère* ». Au-delà des projets, des priorités pastorales, des questions d'organisation, qu'il faut pourtant traiter, il y a la nécessité d'une conversion profonde de nos cœurs pour entrer dans un renouveau de foi, d'amour et d'espérance. Cela ne peut se faire par nos seules forces humaines, mais par une remise de nous-mêmes à la grâce de Dieu, un accueil de son Esprit qui seul donne fécondité à notre vie.

Or ce chemin de l'abandon, de la disponibilité, passe par Marie, et il serait présomptueux de penser que nous puissions être fidèles à Jésus sans Marie. Encore une fois, Jésus nous est venu par la foi et la chair de Marie et nous invite à prendre Marie comme maîtresse de notre foi.

³¹ Conservée dans l'église de Monceaux-le-Comte, Nièvre

J'aimerais que cette année nous fassions ensemble un chemin dans la remise de notre vie personnelle, de nos familles, de nos paroisses, de notre diocèse, entre les mains de Marie. Faire cela, c'est poser les fondements d'un renouvellement réel de notre vie personnelle et ecclésiale. La présence de Marie, qui n'a eu aucun pouvoir dans l'Eglise, aucun ministère, mais qui a été et reste une présence d'amour et de prière, nous rappelle cette part essentielle de notre vie dans le Christ, qui est de contemplation, de gratuité, de présence discrète, d'abandon à la volonté de Dieu, de compassion, d'intercession. Toutes choses que le Christ lui-même nous enseigne et que l'Esprit Saint nous donne mais que l'on trouve en premier lieu dans le cœur de Marie.

Cette démarche que je propose n'est pas un simple « thème d'année ». Elle est à mon sens un chemin de conversion, pour laisser Dieu faire son œuvre en nous au lieu de chercher simplement à faire des œuvres pour Dieu. Avant de faire, il faut apprendre à laisser Dieu faire. C'est ce que Marie a appris : « *Comment cela va-t-il se faire ?* » demande-t-elle à l'ange ; celui-ci répond : « *L'Esprit Saint viendra sur toi* ». Il y a un lien fort entre Marie et l'Esprit Saint, puisque c'est par l'Esprit Saint que Jésus a été conçu en Marie. C'est également par l'Esprit Saint que l'Eglise, dont Marie est la figure, enfante le Christ en nous.

Comment vivre cette année ?

- Nous aurons tout au long de l'année des rendez-vous diocésains qui nous feront approfondir la place de Marie dans notre foi. La veillée mariale du 13 octobre dernier, la récollection d'entrée en Avent pour les prêtres, diacres et laïcs en mission ecclésiale, les pèlerinages à Lourdes, une formation sur saint Louis-Marie Grignion de Montfort, et d'autres propositions qui viendront dans le courant de l'année.
- Je propose, toute cette année, une catéchèse sur la Vierge Marie. Elle est peut être entendue sur RCF ou sur le site internet du diocèse, et on peut la retrouver sur le bulletin diocésain *Eglise de la Nièvre*.
- Dans les villages ou les quartiers, j'encourage cette belle initiative qui est de faire circuler une icône ou une statue de la Vierge Marie, pour un temps de prière en famille ou avec des voisins. Ce peut être par exemple un chapelet accompagné d'intentions de prière. Cette chaîne de prière, dans tout le diocèse et tout au long de l'année, peut être l'occasion de liens fraternels et d'un regain de ferveur pour la foi de chacun.
- Je présiderai cette année un pèlerinage à Notre-Dame du Nivernais, à Cercy la Tour, pour la fête de l'Assomption. Nous prierons en particulier pour les vocations, comme nous l'aurons fait le 1^{er} mai à Ars auprès de saint Jean-Marie Vianney. J'espère que beaucoup de diocésains s'associeront au moins à l'une de ces deux démarches, à Ars et à Cercy la Tour.
- Enfin, le 8 décembre 2018, à la cathédrale de Nevers, je consacrerai notre diocèse au Cœur immaculé de Marie. Je proposerai aux paroisses de s'y unir ce jour-là, et nous nous y préparerons par une neuvaine de prière à partir du 30 novembre.

Ces initiatives, et d'autres qui pourront être prises tout au long de l'année, n'ont d'autre but que de nous mettre ensemble sous le manteau maternel de Marie, la mère de Dieu, la mère de l'Eglise et la mère des hommes. « Si vous ne devenez comme des petits enfants, dit Jésus, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux ». Nous savoir petits, c'est la seule manière d'accueillir ce que Dieu veut faire en nous de grand ». « Ma puissance donne sa mesure dans la faiblesse », dit Jésus à l'apôtre Paul. Et nous confier à la prière de Marie, c'est prendre conscience que même notre prière est pauvre et imparfaite. Portés par la prière de Marie, comment ne deviendrions-

nous pas de meilleurs disciples de Jésus ? Accueillant Marie dans nos cœurs, dans nos familles, dans nos communautés, comment ne serions-nous pas un peu plus les serviteurs du Seigneur ? Apprenant à aimer Marie, comment ne serions-nous pas conduits à aimer mieux Jésus ?

A Nevers, le 8 décembre 2017

A handwritten signature in black ink, appearing to read '+ Thierry Brac de la Perrière'. The signature is fluid and cursive, with a small cross at the beginning.

+ Thierry Brac de la Perrière

Prière pour le diocèse de Nevers

Dieu notre Père,

Toi qui as envoyé ton Fils dans le monde
pour rassembler tes enfants dispersés,
et constituer un peuple uni dans l'Esprit Saint,
toi qui nous as engendrés à la Vie nouvelle de ton Royaume,
veille sur ton Eglise en chemin dans la Nièvre.

Fais-la grandir dans la fidélité au Christ,
pour qu'elle rayonne de la lumière de l'Évangile.
Renouvelle en chacun de nous la foi, l'espérance et la charité.
Enlève de nos cœurs les obstacles à la communion et à la mission,
ouvre-nous à ton Esprit qui fait toutes choses nouvelles.

Toi qui ne cesses d'appeler des ouvriers à ta vigne,
donne à ton Eglise les serviteurs nécessaires à sa mission.
Donne-nous des prêtres,
signes et serviteurs de la présence du Christ, le Bon Pasteur.
Donne-nous des diacres,
signes et serviteurs d'une Eglise servante des hommes.

Réveille la grâce de notre baptême et de notre confirmation,
fais-nous désirer le Pain Vivant de l'eucharistie.
Permet à chacun de prendre toute sa place dans le corps du Christ
et de participer, selon sa vocation, à la mission de l'Eglise
et à la croissance de ton Royaume.

Renouvelle au milieu de nous le charisme de la vie religieuse, contemplative et apostolique,
et ouvre le cœur des jeunes aux appels que tu leur adresses.
Qu'ils soient entourés d'amour et de confiance,
qu'ils apprennent la générosité et la fidélité.

Nous te confions notre terre nivernaise,
les personnes qui vivent, travaillent ou séjournent parmi nous.
Que notre Eglise soit fraternelle avec tous,
attentive à toutes les pauvretés matérielles, morales et spirituelles,
vivant et annonçant la vérité de l'Évangile,
pour que le monde croie, aime et espère en toi.

Sainte Vierge Marie, Servante et Mère du Seigneur,
toi que Jésus nous a donnée pour veiller sur son Eglise,
porte notre prière et soutiens notre mission.
Sainte Bernadette, que le Seigneur a appelée parmi nous,
toi qui es si proche des petits,
nous comptons sur ta prière.
Vous les saints évangélistes de la Nièvre,
vous tous, les saints anonymes de notre Eglise,
priez pour nous.